

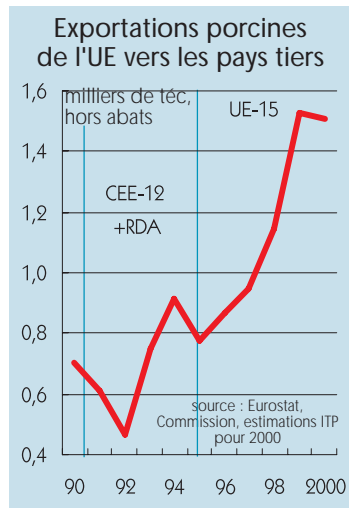
EXPORTATIONS DE L'UE STABLES SANS RESTITUTIONS

Les échanges sont devenus un élément indispensable de l'équilibre des marchés dans le secteur porcin, garants aussi de la sécurité des approvisionnements.

En 2000, les exportations porcines de l'Union européenne vers les pays tiers sont restées stables, très proches du haut niveau atteint l'année précédente. Malgré l'annulation courant 2000 de la plupart des restitutions.

Le commerce des produits porcins est actif au sein de l'Union européenne où, régulièrement, plus d'un tiers de la production porcine est consommé en dehors de son pays d'origine. En 2000, 6,6 millions de tonnes équivalent carcasse⁽¹⁾ de produits porcins ont été échangés (sur une production totale d'environ 17,6 millions de tonnes), dont 4,8 millions entre les partenaires de l'UE⁽²⁾ et 1,8 à destination des pays-tiers⁽³⁾. Intra-UE, la réciprocity des flux a favorisé de longue date l'émergence d'un marché unique dans lequel les mouvements des prix dans les différents pays sont étroitement liés. A l'extérieur, le marché mondial est devenu une donnée permanente de l'équilibre du marché européen, pour des volumes qui se sont régulièrement accrus.

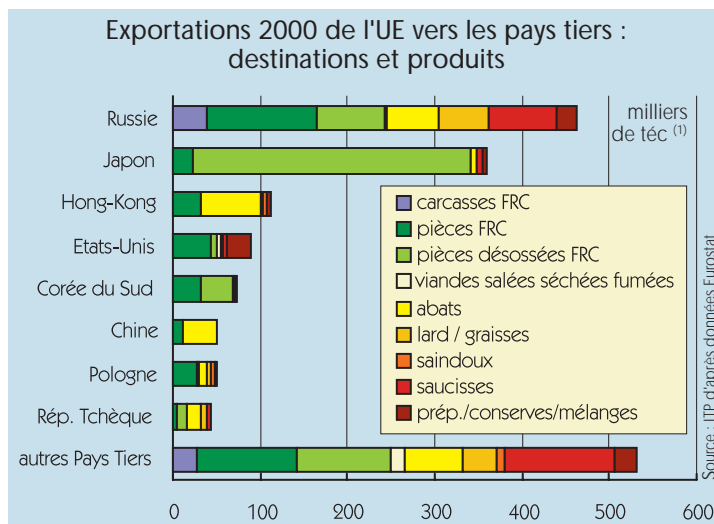
Durant la dernière décennie, les exportations de viande porcine de l'UE vers les pays tiers sont passées de 600 000 à 1,5 million de tonnes (données du bilan 2000, hors abats). Malgré la suppression des restitutions intervenue au mi-



lieu de l'année 2000, le recul des ventes extra-communautaires est resté limité, à moins de 2% en un an, par rapport à 1999.

4 pays assurent 75% des ventes

Le Danemark est de loin le premier exportateur européen vers les pays tiers. En 2000, il approche 700 000 tonnes vendues, soit 39% du total de l'UE. Trois-quarts de ce volume sont des pièces, dont 70% sont désossées. La présentation désossées représente plus de la moitié de l'exportation totale danoise (53%). Derrière, avec 276 000 tonnes, les exportations françaises se placent au deuxième rang (16% des ventes totales de l'UE). Près de la moitié de nos ventes (128 000 tonnes soit 46%) est sous forme de pièces, dont 29% sont désossées (13% seulement du total de nos exportations). Un quart est sous forme de saucisses (66 000 tonnes). Les deux autres principaux exportateurs sont les Pays-Bas et l'Allemagne qui ont vendu l'an dernier respectivement 214 000 et 158 000 tonnes en dehors de l'UE. Les Néerlandais expédient la moitié en pièces et un tiers en abats ; les Allemands vendent une gamme plus large : carcasses (18%), pièces (43%, désossées pour plus de la moitié), abats (17%), lard/grasses (14%) et autres transformés (8%). Ensemble, ces quatre pays réalisent plus de trois-quarts des expéditions de l'UE, le Danemark et la France en cumulant 55%. La Belgique, l'Autriche et l'Espagne, ont exporté chacun près de 70 000 tonnes l'an dernier. La Belgique est spécialisée sur les produits transformés (saucisses, mais surtout préparations et conserves). Les autres pays occupent une place modeste.



Concentration des débouchés

En 2000, la Russie et le Japon ont acheté près de la moitié des exportations européennes (respectivement 26% et 20%). Huit pays destinataires concentrent 70% des volumes exportés. Les 30% restants trouvent leurs débouchés dans une trentaine de pays.

Au plan de la nature des produits, 55% sont des pièces, dont environ 60% sont désossées. La presque totalité est expédiée congelée. Les abats représentent 15% des tonnages et les saucisses 12%. L'Union européenne exporte peu d'animaux vivants vers les pays tiers.

La Russie a importé 462 000 tonnes depuis l'UE. Il s'agit pour la plupart de produits à faible valeur : carcasses (57% des ventes totales de l'UE), lard et grasses (53%), saucisses (35%), pièces, surtout épaules et morceaux avants (30%), et préparations (26%). En 2000, le Danemark et la France ont couvert la moitié des besoins russes, à parts égales mais avec des produits différents : le premier a vendu 65% sous forme de pièces (dont 43% désossées), tandis que le deuxième a vendu 37% de ses volumes en saucisses et 29% en pièces (épaules/hachage). L'Allemagne, troisième fournisseur de la Russie, a surtout exporté des carcasses (31% du total), des grasses (22%) et des pièces (53% dont 63% désossées).

Le Japon a acheté 360 000 tonnes de viande de porc dans l'UE à 88% sous forme de pièces désossées (le Japon représente 56% des ventes de pièces désossées de l'UE). Les Danois ont fourni plus des trois quarts de ces tonnages (278 000 tonnes). La France suit avec 7% des parts de l'UE. Les poitrines et autres pièces représen-

tent la moitié des 27 000 tonnes françaises envoyées.

Hongkong était le troisième débouché en 2000, avec 111 000 tonnes (6% du total). Abats et saindoux sont les principaux produits expédiés. Les Néerlandais sont les mieux positionnés avec 40% des ventes de l'UE. Les abats représentent 61% de ces volumes. Les Danois sont deuxième fournisseur, avec des abats et des pièces.

Les **Etats-Unis** ont acheté 89 000 tonnes à l'Europe. Les pièces (57% du total), côtes et travers de porc, et les préparations (31%) sont leurs principaux achats. Le Danemark a fourni 73% des besoins.

La **Corée du Sud** a importé 74 000 tonnes fournies par les européens. Danois, Français et Néerlandais sont les principaux fournisseurs, tous proches de 20 000 tonnes. Ils vendent surtout des pièces, dont une bonne part est désossée.

Importants, avec 51 000 tonnes, les achats de la **Chine** présentent les mêmes caractéristiques que ceux de Hongkong.

Les **autres pays**, dont plusieurs appartiennent à l'Europe centrale, regroupent 620 000 tonnes, soit plus du tiers des exportations de l'UE. Les pièces représentent 43% de ce total, dont 46% étaient désossées, et les saucisses 21%.

(1) Les données Eurostat sont exprimées en tonnes de produits. L'estimation en poids équivalent carcasse a été réalisée par l'ITP à partir de coefficients techniques adaptés à chaque famille de produits.
 (2) Les volumes échangés à l'intérieur de l'UE correspondent aux exportations de chacun des 15 pays de l'UE vers ses partenaires, réputées plus représentatives que les importations.
 (3) Données totales, y compris les abats (267 700 tonnes en 2000).